

A la conquête verte du ciel

AÉRONAUTIQUE L'éco-explorateur Raphaël Domjan et son équipe de SolarStratos ne baissent pas les ailes, enchaînant les vols d'entraînement lorsque la météo le permet avec un seul but: un vol à l'énergie solaire dans la stratosphère.

PAYERNE

Les nuages peinaient à se lever ce mercredi matin 19 août, sur l'aérodrome de Payerne. Au grand dam de Raphaël Domjan et son équipe. Devant une quarantaine de partenaires et de journalistes, l'explorateur aurait dû accompagner le pilote Miguel A. Iturmendi, venu des Etats-Unis, pour son premier vol à bord de l'avion SolarStratos. La météo en a décidé autrement, l'appareil n'étant pas équipé pour voler aux instruments.

«C'est d'autant plus frustrant que dans une demi-heure, les conditions auraient très bien pu nous permettre de voler.» Pour cette phase d'entraînement et de préparation, le projet SolarStratos, qui entend décrocher le record du plus haut vol à l'énergie solaire en atteignant la stratosphère à plus de 24000 mètres d'altitude, ne peut voler le matin que jusqu'à 8h30. Le Neuchâtois espère que les conditions seront meilleures ce jeudi matin.

Treize vols en trois semaines

Si le planeur à hélice est resté cloué au sol ce matin-là, la période reste pourtant intense. «Nous avons réalisé treize vols en trois semaines. Ce qui est beaucoup pour des vols d'entraînement», souligne Raphaël Domjan. La crise sanitaire a contraint So-



Raphaël Domjan (à gauche) et le pilote américain Miguel A. Iturmendi gardent le sourire malgré un ciel bouché, mercredi matin, qui a empêché l'avion de décoller.

PHOTO PIERRE KÖSTINGER

larStratos à revoir son agenda. Les entraînements auraient dû initialement s'arrêter début août et reprendre en septembre, mais en raison du Covid, il a été décidé que le pilote de test prolonge son séjour d'un mois avant de retourner aux Etats-Unis.

La situation sanitaire complique aussi la donne sur le plan financier, reconnaît Raphaël Domjan. «C'est plus compliqué avec la crise, économiquement parlant, pour trouver de nouveaux partenaires, dit-il. Pour

l'instant, nous avons de quoi tenir jusqu'à la fin de l'année ou le début de l'année prochaine.» Il en faut plus pour décourager l'explorateur. Il y croit plus que jamais. «C'est un projet écologique pour le futur. Surtout dans le monde de l'après-Covid.»

Lancé officiellement en 2016, le projet SolarStratos a pris du retard. Entre autres causes, une aile s'est cassée durant un test de charge. La voilure, d'une envergure totale de 25mètres, a été changée. Tout comme l'hélice,

désormais plus grande, ainsi que les ailerons, ce qui permet d'augmenter la surface pour les cellules photovoltaïques. Pour l'instant, l'avion vole encore grâce à ses batteries, rechargées durant la nuit. «L'équipement pour le solaire est en place, précise Bernard Schopfer, responsable communication du projet. Et des vols à l'énergie solaire sont prévus la semaine prochaine.»

Durant la phase actuelle, l'idée est d'éprouver toujours plus l'esquif aérien en augmentant l'alti-

tude, en prenant des virages plus serrés, etc. Car le monohélice sera soumis à rude épreuve dans la stratosphère, avec une pression atmosphérique de 5% et une rareté de l'air qui diminue la portance. Résultat: il faut optimiser la puissance et alléger au maximum l'appareil, dont la coque est en carbone. L'emplacement sur le globe pour ce vol record, qui pourrait bien avoir lieu en 2022, comme l'espère Raphaël Domjan, n'est pas encore défini.

Des conditions extrêmes

Durant les prochaines phases du projet, il s'agira aussi de former progressivement l'explorateur au pilotage d'un tel avion à ces altitudes. A plus de 24000 mètres d'altitude, l'air se raréfie, les radiations solaires se font plus dangereuses et la température peut plonger à - 70 degrés. Le pilote portera une combinaison spatiale chauffée, pressurisée et munie d'un masque à oxygène.

En attendant de toucher des ailes la stratosphère, Raphaël Domjan observe l'essor de l'aviation solaire. «Moins de dix avions électriques volaient il y a dix ans. Et aujourd'hui, 500 projets sont en cours à travers le monde», dit-il. Récemment, la Confédération a accordé une dérogation autorisant les avions à propulsion électrique à voler dans le pays.

■ PIERRE KÖSTINGER

Chevroix

Restriction de circulation

En raison de travaux importants de réfection de la chaussée et de la pose de canalisations, le tronçon de la route cantonale compris entre la rue du Lac et la rue de la Charrière à Chevroix sera interdit à toute circulation, du lundi 24 août au vendredi 14 septembre. Une déviation sera mise en place.

Moudon

Lieux de culte à vélo

Ce samedi 22 août, Moudon Région Tourisme invite à découvrir églises et chapelles de la région, un patrimoine de grande valeur, lors d'une visite guidée à vélo. Les participants doivent venir équipés de leur bicyclette. Départs à 9 h et à 14 h à l'église St-Etienne, durée environ 3 h 30. Prix 10 fr. Réservation obligatoire sur office.tourisme@moudon.ch ou au 021 905 88 66.

Payerne/Fétigny

Une course pour échanger

Dimanche 30 août, dès 10 h, aura lieu une course à pied de 5 km, aller-retour, entre Payerne et Fétigny, vers la passerelle de Châtelard. Organisée par l'association Force des Jeunes de la Broye, l'objectif n'est pas la performance sportive, mais celui de la rencontre. Dès 11 h, départ de la marche de 2 km «Vontade de Vencer» (Volonté de vaincre), qui réunira des malvoyants et voyants équipés de lunettes reproduisant des troubles de la vue. Le but est de sensibiliser le public à ce handicap. Les frais d'inscription 20 fr. dès 18 ans, 10 fr. dès 13 ans et 15 fr. pour la marche - seront utilisés pour venir en aide aux malvoyants et aveugles du Cap Vert. Un repas est offert en fin de manifestation.

Le Feelgood a fait monter la température

FESTIVAL Le Feelgood Broye Festival a réussi son pari sur deux dates et deux lieux différents, redonner des couleurs à l'été broyard qui manquait cruellement de convivialité en faisant une place de choix aux artistes locaux.

PAYERNE

Luc Ryser et Philippe Rouvenaz peuvent dormir sur leurs deux oreilles, ils ont ravi celles du public venu nombreux à cette première et unique édition d'un Feelgood Festival qui a animé les nuits d'Estavayer-le-Lac et de Payerne. Les deux week-ends ont attiré des fans de musique ainsi qu'une population visiblement heureuse de retrouver quelques airs de fête. «Nous voulions répondre à la demande de nombreuses personnes qui souhaitaient passer une bonne soirée dans une ambiance conviviale, mais cadrée», explique Luc Ryser.

Consignes appliquées à la lettre

Un cadrage sanitaire avec une prise de température à l'entrée, l'enregistrement de chaque individu et le comptage des spectateurs afin de garnir les trois zones distinctes ne pouvant contenir que 300 personnes chacune. Port du masque obligatoire dans les zones des food-trucks et désinfectant pour les mains aux différents checkpoints, les consignes ont été appliquées à la lettre. Un service d'ordre discret, mais très présent, a permis que les deux évé-



Petits et grands ont dansé jusqu'au bout de la nuit.

nements se déroulent sans débordements.

«A Payerne, nous avons également prévu que les zones latérales puissent accéder à l'avant-scène pour profiter au mieux du spectacle en toute sécurité», confirme Luc Ryser, visiblement attentif à la qualité du show. Son coorganisateur, Philippe Rouvenaz, était lui plus stressé par son passage sous les projecteurs avec son groupe fétiche Krüüg. «Nous devons faire l'ouverture de l'Estivale et jouer au Rock Oz'cette année. Tout est tombé à l'eau, alors nous nous rattrapons en beauté devant le public broyard.» Ils ont effectivement enflammé la fin de soirée de vendredi sur la

place des Tireurs-à-la-Cible de leurs reprises hard rock.

Elvis et Johnny en invités vedettes

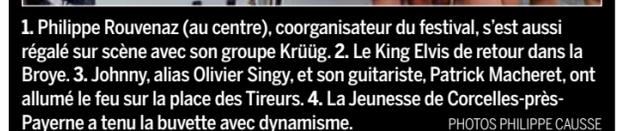
De la volonté des organisateurs, la programmation a été exclusivement locale. A Payerne, après le passage d'un Elvis plus vrai que nature en la personne de Chris Aaron, l'énergie soul et funky de Boarding Pass avait déjà fait lever les derniers récalcitrants avant que Krüüg n'assène le coup de grâce par ses riffs metal incontournables. Samedi, JH Tribute a clôturé une soirée très rock. Un hommage à Johnny Hallyday réalisé avec punch et talent par Olivier Singy et son orchestre, qui

ont su allumer le feu et faire plaisir aux fans de la rock star.

Dimanche matin, par contre, à l'heure de l'apéro, le corps de musique L'Avenir de Payerne a joué dans la «plus stricte intimité» et sous un soleil de plomb.

Malgré certaines réticences dues notamment à la menace sanitaire, un public intergénérationnel a répondu présent, visiblement heureux de s'amuser et de danser en toute quiétude. Durant ce week-end, ce sont environ 1000 festivaliers qui ont fait le déplacement. Très discrets sur leur budget, les organisateurs sont toutefois confiants sur le résultat financier.

■ PHILIPPE CAUSSE



1. Philippe Rouvenaz (au centre), coorganisateur du festival, s'est aussi régalé sur scène avec son groupe Krüüg. 2. Le King Elvis de retour dans la Broye. 3. Johnny, alias Olivier Singy, et son guitariste, Patrick Macheret, ont allumé le feu sur la place des Tireurs. 4. La Jeunesse de Corcelles-près-Payerne a tenu la buvette avec dynamisme.

PHOTOS PHILIPPE CAUSSE